

Au ralenti en France, Renault s'installe au Maroc

AUTOMOBILE. Alors que des mesures de chômage partiel sont prévues dans l'Hexagone, le constructeur inaugure demain un site de production à Tanger.

Le calendrier est malencontreux. Alors que le gouvernement a publié, hier, un déficit commercial record (- 69,6 Mds€) et alors que le « made in France » est au cœur de la campagne présidentielle, Renault inaugure, demain, une usine au... Maroc ! Un site dont la construction avait démarré il y a cinq ans. Construit sur un terrain de 300 ha à 30 km du nouveau port de Tanger Med et à quelques encablures des côtes espagnoles, il va devenir l'une des têtes de pont de la production low-cost de la marque au losange. Le premier modèle à sortir des chaînes sera le Lodgy.

Ce monospace de 5 à 7 places sera commercialisé au printemps sous la marque Dacia (filiale roumaine de Renault) en Europe et dans le pourtour méditerranéen. Rapidement devrait suivre un petit utilitaire et un troisième modèle qui, pour l'heure, reste secret.

Un salaire de 250 €

Au cours de sa première année d'activité, l'usine devrait produire 170 000 véhicules, puis atteindre les 400 000 unités par an à l'horizon 2014. A cette fin, 2 600 salariés ont été embauchés, les effectifs devant s'élever à 6 000 emplois en 2015.

Selon le constructeur, chaque ouvrier touchera un salaire de près de 250 € net. Un chiffre à comparer aux 1 096 € net du smic français.

Pour décider Renault à venir s'installer sur son territoire, le Maroc a mis les petits plats dans les grands. Le constructeur a investi près d'un milliard d'euros dans son usine de Tanger. Mais il bénéficie d'un statut sur mesure : pas de taxe sur les exportations, pas d'impôts sur les bénéfices pendant cinq ans. Rabat a aussi versé une prime d'investissement de 60 M€ pour créer les infrastructures de transport et 8 M€ pour mettre en place un centre de formation.

Sur quels marchés les voitures produites à Tanger seront-elles vendues ? Au lancement du projet, il y a cinq ans, Carlos Ghosn, le PDG de Renault, déclarait que 10 % de la production était destinée « au marché marocain, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient ». Les 90 % restants seront exportés, en France notamment. C'est ce qui inquiète les syndicats. Au moment où les usines françaises tournent au ralenti grâce aux mesures de chômage partiel, ces derniers craignent que l'arrivée du Lodgy — vendu environ 8 000 € moins cher qu'un Scénic — ne constitue une sérieuse menace pour le monospace le plus vendu dans l'Hexagone. Idem pour le futur utilitaire qui viendrait empiéter sur le territoire du Kangoo. Un véhicule qui, à l'instar du Scénic, est produit en France.



TANGER (MAROC). Construite sur un terrain de 300 ha, l'usine Renault, qui devrait produire 170 000 véhicules cette année, sera inaugurée demain.

(RENAULT.)

GUILLAUME ZAMBAUX